

RENCONTRE ISLAMO-CHRÉTIENNE À LOUVAIN-LA-NEUVE

« L'ennemi, c'est l'ignorance »

Lancées en 2013 par Philippe de Briey, les rencontres islamo-chrétiennes de Louvain-la-Neuve permettent aux paroisses et à la mosquée de la ville universitaire de « vivre ensemble et non en parallèle ». Les participants viennent pour partager idées et témoignages autour d'un thème. Cette année, il était question de l'intérêt des cours de religion.

Fin novembre, alors que Bruxelles voyait les blindés et les militaires sécuriser son centre-ville contre d'éventuelles attaques de djihadistes, à Louvain-la-Neuve, des chrétiens et des musulmans ont tranquillement débattu sur le « vivre ensemble ». Avec une question en guise de fil conducteur : les cours de religion aident-ils les élèves à lever les préjugés et aller à la rencontre des autres ? Pour Bruno Eliat, professeur de religion catholique dans l'enseignement officiel, cette question est cruciale : « *Quand on sait que les jeunes terroristes ont fréquenté le cours de religion islamique à l'athénée Serge Creuz à Molenbeek, il faut s'interroger sur l'efficacité de ces cours.* »

Depuis longtemps, bien avant les attentats de ces dernières semaines, la question de l'intérêt des cours convictionnels est posée par le monde politique. Après des débats confus, un accord a été trouvé pour organiser un cours de citoyenneté d'une heure qui remplacerait l'une des deux heures du cours de religion. Pour Tanguy Martin, inspecteur de religion dans l'enseignement libre, cette réforme n'est que la première étape d'un projet visant à exclure les religions de l'enseignement officiel. Pourtant, s'interroge un professeur de religion d'Ottignies, ces cours philosophiques, y compris le cours de religion, ne posent-ils pas déjà



COURS DE RELIGION.
Moins de croyance, plus de citoyenneté ?

la question de la citoyenneté ? Le professeur de religion n'enseignerait-il que des « contes de fée » ? Et au nom de quoi le cours de religion devrait-il être sacrifié, contrairement à d'autres cours ?

D'un autre côté, le cours de citoyenneté n'apparaît-il pas aussi comme une solution à ce que l'on vit actuellement ? Cette approche n'ouvre-t-elle pas des portes nouvelles ? Notamment rassembler des élèves de convictions différentes dans un cours commun. N'est-ce pas là l'occasion, peu fréquente aujourd'hui pour les jeunes, de discuter ensemble de leurs convictions ?

UNE MAUVAISE IDÉE

Fatima Jalali, professeur de religion islamique à Anderlues, parle des nombreuses collaborations entre professeurs de religion et de morale, de français et

de dessin. « *Nous réalisons ensemble des projets sur l'environnement, les tags, l'usage d'internet... preuve que nous sommes ouverts aux questions de société. Tout cela favorise la déconstruction des préjugés.* » L'enseignante insiste : « *Supprimer le cours de religion est une mauvaise idée alors que l'on est en pleine crise d'identité.* » Et questionne : « *Qui écrira le scénario qui contiendra les enjeux politiques, économiques et sociaux qui permettront la rencontre à travers le dialogue,*

l'échange pour créer le "vivre ensemble" ? » Hicham Abdelgawad (UCL) met lui aussi en garde : « *La religion n'est pas seulement une question de morale, de philosophie ou de mode de vie. Elle avance la promesse de la découverte d'un sens plus profond à donner à la vie. Les jeunes sont en recherche de ce sens. Il faut les y aider en épurant leur foi. Mais le programme actuel encourage-t-il la critique ?* »

Mourad Bellal, président du centre culturel islamique de Louvain-La-Neuve conclut en affirmant que Daech n'est pas le seul ennemi à combattre : « *C'est aussi la méconnaissance de ceux qui vivent selon d'autres convictions. Notre ennemi, c'est l'ignorance. Voilà pourquoi nous sommes appelés à nous revoir et à travailler sur des projets communs avec les paroisses de Louvain-La-Neuve.* »